

Réponse à l'appel de Grenoble des 61 et 62 Mars (anciennement 30 avril et 1^{er} mai 2016).

Préambule

Depuis le 40 mars (anciennement 09 avril 2016), Nuit Debout à Grenoble occupe l'espace public devant la MC2. Les rencontres entre les hommes et les femmes debout qui s'y déroulent ont montré la diversité de ceux et celles qui veulent agir dès maintenant pour la réalisation de mondes nouveaux. Suite à l'appel de Grenoble, discuté par plusieurs villes le week-end des 61 et 62 mars (30 avril et 1^{er} mai 2016), il apparaît primordial que Nuit Debout se dote d'un outil appropriable par toutes et tous prenant en compte les spécificités de chaque Nuit Debout dans le respect de leur localité, de leur autonomie, de leur liberté.

Cet outil textuel itératif se compose de différentes briques déplaçables, modifiables, ajoutables, qui prennent comme point de départ un début de réponse aux cinq questions posées par l'appel de Grenoble. Nous proposons que ce texte soit lu et discuté dans toutes les assemblées Nuit Debout puis retravaillé, complété, trituré lors des rencontres de convergence de Nuit Debout qui se tiendront chaque week-end.

Notre volonté est d'inventer ensemble cet outil commun qui nous manque aujourd'hui pour réussir à mettre en situation permanente dans l'espace et dans le temps Nuit Debout. L'objectif est de permettre à toutes et tous d'exister dans le processus continu de convergence puis d'union, à la fois des luttes menées et des diversités des moyens d'agir. Il s'agit de dépasser l'idée d'un consensus inhabitable pour parvenir ensemble à la réalisation ici habitable de notre devenir.

La problématique du campement des Nuits Debout.

Nous avons discuté des occupations respectives des espaces publics. A Paris, Toulouse, Lyon, Aix-en-Provence et Marseille, l'occupation est temporaire afin d'organiser des temps d'assemblées populaires et de commissions. A Grenoble, un campement permanent a été construit. Tenir un lieu au quotidien demande de la détermination, entraîne de la fatigue et fait émerger de nouvelles problématiques. Mais cela permet également de ré-insuffler de la politique dans le quotidien pour commencer à transformer nos rapports sociaux dès maintenant. Le campement est un grand espace d'expérimentation et de politisation, qui permet d'avoir du temps et les moyens de déconstruire et d'analyser nos vies.

Quelle stratégie à court terme pour le retrait du projet de loi travail ?

Nous poursuivons la lutte de manière déterminée en organisant de nouvelles actions et des manifestations locales et nationales. Les député.e.s et futur.e.s candidat.e.s aux législatives seront interpellé.e.s personnellement pour qu'ils ou elles se positionnent clairement contre ce projet de loi. Nous exigerons des pouvoirs locaux (conseils municipaux et métropolitains) qu'ils adoptent des prises de position contre la loi travail, l'austérité et la précarité. Nous envisageons s'il le faut de mener des actions d'occupation des CCI, des locaux parlementaires et de toutes les institutions. Enfin, des actions de blocage économique seront lancées dans le cadre d'échanges et de coordinations entre les différentes Nuits Debout, les syndicats et les associations.

Quelles réactions coordonnées face aux violences policières et à l'état d'urgence ?

Nous avons tous vécu ou constaté ces dernières semaines que le pouvoir utilise la police et la gendarmerie pour la défense des intérêts des dominants et dans le but de décrédibiliser injustement notre mouvement. Nous dénonçons vivement toutes les violences policières envers les manifestants du mouvement social et envers les habitants des quartiers populaires qui vivent ces violences au quotidien. Nous dénonçons aussi le régime d'état d'urgence qui, ne l'oublions pas, a historiquement une origine coloniale. Nous pensons que l'organisation et l'existence même des forces de police sont à remettre en cause : elles sont aujourd'hui instrumentalisées par les détenteurs des pouvoirs économique, politique et médiatique. Nous affirmons enfin notre droit légitime de nous rassembler et de nous exprimer dans l'espace public.

Quelles conditions d'une convergence avec les quartiers populaires, les organisations syndicales et toutes les luttes révolutionnaires ?

Au-delà de la loi travail et son monde, nous voulons revoir la notion même de travail, refuser la propriété lucrative pour une propriété d'usage, combattre le capitalisme et toutes les formes d'exploitation et de domination des humains et du vivant en général. Nous condamnons l'identification des individus en fonction de leur statut social, de leur travail ou de leurs revenus. Nous refusons les élites, le patriarcat, le régime parlementaire et les discriminations sous toutes ses formes.

Comment articuler nos moyens d'action entre citoyennisme, activisme radical et désobéissance civile ?

Ne nous leurrions pas, l'insurrection est là, elle découle d'un mécontentement global qui fait émerger des formes d'action et de protestation composites. Nous avons tendance à catégoriser et juger ces formes d'action, mais gardons à l'esprit que ces catégories pourraient nous diviser alors que nous devrions multiplier, diversifier et inventer des moyens de lutte dont les objectifs sont précis et en accord avec les revendications de tous ces mouvements qui nous constituent. A l'heure où l'unité sera notre seule force face aux oppressions croissantes dont chacun et

chacune fait face à chaque instant, donnons-nous les outils qui permettent de nous regrouper et d'incarner une réelle puissance sociétale. Imaginons une école populaire technico-pratique à partir de nos expériences et ainsi lutter plus efficacement. Démultiplions nos rencontres dans les différentes villes.

Comment organiser un processus constituant populaire, faut-il aller vers la chute de la 5ème République ?

Nous nous organisons en vue de la destitution de l'État représentatif et libéral actuel et appelons à un processus instituant une nouvelle constitution et une réelle démocratie.

Un processus constituant est proposé à Toulouse, suffisamment avancé. Il vise à permettre une écriture directe d'une constitution par les assemblées « Nuit Debout ». Il semble intéressant que l'ensemble des Nuits Debout qui le souhaitent procèdent à un test de ce processus à l'échelle de son assemblée. Ceci afin d'améliorer le processus, en vue de le mettre en œuvre à l'échelle nationale des Nuits Debout. Nous appelons l'ensemble des assemblées populaires qui le souhaitent à tester ce processus en local avant la fin de l'été afin d'être en mesure de le mettre en place nationalement à l'automne.

L'appel de Toulouse est lancé pour le week-end du 68 et 69 Mars (anciennement 07 et 08 mai 2016) : toutes les Nuits Debout qui le souhaitent sont appelées à y converger, pour se rencontrer et continuer de construire ensemble perspectives, actions et solutions communes.